

Actualités en Cœur d'Hérault
LE MAG

www.c-lemag.com

mensuel
61

Avril
2009

ANDROMÈDE veille sur nos fonds



ECONOMIE
Un Parc attractif

EMPLOI
Les T.I.C arrivent

AGENDA
des spectacles

GRATUIT



70.000 PERSONNES QUI VIVENT ET BOUGENT EN CŒUR D'HÉRAULT !

L'ŒIL D'ANDROMÈDE

UN TANDEM DE CHOC



© L'Œil d'Andromède

Les fondateurs de l'Œil d'Andromède : Laurent Ballesta & Pierre Descamp

C'est l'histoire de deux fondus de biologie marine, originaires de la région montpelliéraine et qui se connaissent depuis la fac. Il n'est pas rare à cet âge d'ambitionner de travailler plus tard dans le domaine qui nous passionne, et beaucoup rêvent de devenir des biologistes marins. Il n'y a malheureusement que peu d'élus et ces deux là ont réussi à gagner leur place dans ce petit monde, et une bien jolie avec régulièrement la Une de Paris Match ou d'Ushuaia Nature !

HISTOIRE D'UNE ASSOCIATION... ENTRE DEUX POTES !

Ces deux mordus d'océan et d'écosystèmes marins se sont

naturellement retrouvés dans des études communes de biologie marine, jusqu'à une Maîtrise de l'Université de Montpellier II. Le parcours de Laurent Ballesta et Pierre Descamp a ensuite divergé géographiquement mais les échanges d'idées se sont maintenus et dessinés plus précisément au cours de leurs *vataris* parallèles (VAT, Volontariat à l'Aide Technique).

Ils ont une même vision de ce métier de biologiste marin, caractérisée par la nécessité du binôme de compétences formé par les savoirs scientifiques et la pratique de la plongée sous-marine. Il est, pour eux, obligatoire d'aller voir sur place ce que l'on étudie et sont donc tous les deux plongeurs professionnels, diplômés de l'Institut National de

Plongée Professionnelle (INPP, classe 2B).

Ainsi, au fur et à mesure des discussions, leur envie de travailler ensemble et à leur compte finit par faire son chemin, via de nombreux allers-retours de lettres au-dessus de l'océan (ah, depuis nous avons les mails quel progrès !), pour aboutir à la création de l'association le 1er décembre 1999. L'Œil d'Andromède « a pour but de contribuer à la préservation de l'environnement marin et littoral » et opère par conséquent dans l'étude, la valorisation et la sauvegarde du milieu marin. La structure réalise donc des études scientifiques prenant part à des programmes de recherche, des gestions de zones protégées, ou dans le cadre de projets de constructions.



© Laurent Ballista - L'Œil d'Andromède

Raie Manta – *Manta birostris* – 4 m & Rémora commun – *Remora remora* – 80 cm – Polynésie Française
– Profondeur : 17 m.

Ils ont ainsi mis au point une nouvelle méthode de balisage d'une plante, donnant lieu à une Publication Internationale de l'Académie des Sciences (Comptes Rendus, série Biologies). La photo, outil de travail permettant d'illustrer ces études, est devenue un excellent moyen de

ritables outils de vulgarisation de sciences. Ainsi une étude en Polynésie (2004) fut parachéevée par un documentaire intitulé « Le septième ciel des requins gris » dont ils sont co-auteurs et diffusé par Canal+, France 3, RTBF, Discovery Chanel, etc. Il a de plus reçu le 1er prix du

de Laurent et de textes de Pierre, et c'est un franc succès, traduit dans de nombreuses langues. Leurs activités variées prenant un certain essor, ils viennent de créer (en avril 2008) avec un nouveau venu, Florian Holon, la société Andromède Océanologie qui reprend la partie expertisée et a pour objet principal les « études et conseils en environnement marin ».

L'ŒIL D'ANDROMÈDE A POUR BUT DE CONTRIBUER À LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT MARIN ET LITTORAL

valorisation à travers des expositions ou des articles dans des journaux bien connus. Elle parvient ainsi à une sensibilisation touchant un large public, qui n'est pas forcément averti ou intéressé a priori : Paris-Match, Figaro Magazine, VSD ou encore une exposition publique sur les grilles du Jardin du Luxembourg (Paris) pour un hommage rendu par le Sénat...

Ces travaux et les images qui en sont issus ont abouti à des vé-

documentaire animalier au Festival International du Film de Moscou. Premier essai et coup de maître...

N'oublions pas le principal outil de vulgarisation, le livre, qui permet d'en montrer et surtout d'en dire beaucoup. L'année 2008 a ainsi été marquée par la sortie du premier ouvrage commun : l'incontournable Planète Mers – Voyage au cœur de la biodiversité marine (Ed. M. Lafon). Il est constitué de photos

Affaire à suivre... en attendant voici un aperçu des CV de ces deux Messieurs bien complémentaires et quelques petites bêtises.

LE PLUS CÉLÈBRE : UN SACRÉ PHOTOGRAPHE

Le ton est donné avant même la fin de ses études : spécialisé en écologie benthique (fonds marins), Laurent découvre au cours de sa dernière année deux nouvelles espèces de poissons ! Il poursuit son chemin avec la réalisation d'une démarche in-

novante : l'inventaire de poissons en Polynésie Française sous forme de photographies, répertoriant ainsi 158 espèces. La piste photo était lancée... Par ailleurs, Monsieur ne plonge pas en touriste, loin de là ! Pour les besoins de son sujet il a accru ses compétences dans des tech-

niques spécifiques à la plongée de grande profondeur. Moniteur « classique », il est aussi devenu moniteur trimix (mélange gazeux permettant de passer sous la barre des 100m, à adapter selon le niveau à atteindre), et moniteur recycleur (système récent fonctionnant en circuit fermé, silen-

cieux et sans bulle, augmentant les capacités de descente profonde et d'autonomie). Ce profil de biologiste de terrain est mis à contribution par Nicolas Hulot lors des émissions télévisées Ushuaia Nature, dans lesquelles il apparaît très régulièrement et dont il est l'un des conseillers scientifiques depuis 1999.

Scientifique complet, auteur de publications en ichthyologie (étude des animaux marins) et benthologie, il est devenu une référence dans le domaine de la photographie sous-marine. Il détient de jolis exploits non battus à ce jour : trois fois la Palme d'Or du Festival Mondial de l'Image Sous-marine (Antibes) et record du monde de profondeur pour une photo (à 190m en plongée autonome).

Grâce à une fabuleuse diaphotèque il a pu réaliser des expositions, articles et surtout deux livres en son nom, dont le dernier est tout récent et en édition limitée pour l'instant (Secrets de Méditerranée, Andromède Océanologie). Notons que le premier traite de nos contrées : De la source à la mer – Voyage subaquatique – Languedoc-Roussillon (SVI Publiccep, 2003) mais il est malheureusement devenu introuvable !

LE DISCRET : UN POÈTE SCIENTIFIQUE

Il ne fallut pas attendre plus longtemps pour que Pierre fasse ses preuves, également lors de la dernière année de fac. Son stage lui donna l'occasion de réaliser sa première publication. Il poursuivit sur cette lancée avec un VAT à Mayotte, et entre autres missions l'étude de l'impact d'El Niño sur les coraux, débouchant à nouveau sur une publication ainsi que deux notes au Ministère de l'Agriculture !

Aujourd'hui responsable des études scientifiques de l'CEIL d'Andromède, il devient difficile de comptabiliser toutes celles qu'il a à son actif : que ce soient des cartographies de l'environnement des fonds marins et analyses de leurs écosystèmes, suivis

Laurent Ballesta



© Laurent Ballesta - L'Œil d'Andromède

Photo : L'Œil d'Andromède

Pierre Descamp



© Laurent Ballesta - L'Œil d'Andromède

Photo : Laurent Ballesta / L'Œil d'Andromède

des récifs artificiels, ou même études d'impact pour la mise en place d'une plate-forme pétrolière ou d'un pipe-line... Et oui, il possède les agréments nécessaires aux travaux off-shore. C'est sur la base de cette expérience que la société de services Andromède Océanologie a été créée.

Cet ancien sportif de haut niveau (deux médailles aux Championnats de France en canoë monoplace) est actuellement expert auprès de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature).

Mais poète ? Il suffit de plonger dans Planète Mers pour apprécier son écriture, alliant l'explication scientifique (claire !), l'esprit éthique et... jugez vous-même : « Les monstres marins existent-ils ? Le silence, la pénombre des profondeurs, la proximité des abysses inexplorés, ici tout est propice aux angoisses. L'allure

repoussante de la pieuvre géante, du poisson-loup ou de l'étoile de mer géante n'arrange rien ! Et si c'était simplement l'inconnu qui nous faisait peur ? » (Planète Mers, p16).

QUELQUES BESTIOLES POUR MISE EN BOUCHE

Extravagant !

Un masque au nez démesuré et une parure aussi élégante qu'exubérante confèrent au dragon de mer feuillu une allure saisissante. Il imite à la perfection les contours irréguliers des algues marines, adopte leur couleur d'or teinté de vert et rouge, et flotte comme elles au gré des courants. Pourtant poisson, il possède des nageoires, voiles quasi invisibles qui battent à toute allure pour se déplacer lentement selon des angles inattendus.

De ses deux yeux bougeant in-

dépendamment, il repère les larves et petits crustacés dont il se nourrit, puis les aspire avec sa longue bouche comme avec une paille. (L'hippocampe feuillu en couverture).

INSOLITE...

La limace bleue se balade. En quête de la seule et unique nourriture à son goût, l'hydroïde *Kirchenpaueria pinnata*, pourtant pourvu de milliers de cellules empoisonnées. Insensible, la limace ingère le poison, le stocke, et le réutilise pour sa propre protection.

Son corps est enflé de plusieurs diverticules dont la forme doit à certaines nécessités physiologiques : augmenter les surfaces respiratoires, les échanges gazeux s'effectuant pour une grande part à travers la peau ; et augmenter le volume disponible pour le système digestif.

Limace de mer, *Eubranchus* sp. (Mollusque Gastéropode. Nudibranche) - 3 cm - France (Bassin de Thau) - Profondeur : 3 m





© Laurent Ballesta - L'Éclat d'Andromède

Moule zébrée - *Dreissena polymorpha***DIABLE...**

Avec ses « cornes » et sa taille démesurée qui ont inquiété les marins d'autrefois, la raie Manta a changé d'image devenant un ange, car elle en a la grâce et la beauté. Elle se pose rarement sur le sol, lui préférant la

cepte la compagnie des rémoras qui s'accrochent sur elle à l'aide d'une ventouse (voir page 11).

**PRÈS D'ICI :
CURIOSITÉS DU SALAGOU**

Des moules en eau douce ! Ou l'envahisseur zébré...

mer des tapis très coupants, ou noyer les bouées ! Elle modifie la composition des écosystèmes en concurrençant fortement les moules locales (non fixées), et en recouvrant leur support. Mais « en contrepartie » ces colonies ont de grosses capacités de filtration et certains lacs ont vu leur qualité de l'eau s'améliorer, en particulier pour les métaux lourds accumulés dans les coquilles. Elles rendent également l'eau plus claire en consommant le plancton, et favorisent ainsi les plantes gourmandes en soleil, les poissons qui les consomment etc., au détriment d'autres. Le jeu de l'équilibre ne s'arrête jamais !

LA FORÊT ENGLOUTIE ...

Avec la création de la retenue, le Salagou a recouvert des paysages dont il reste des traces à découvrir au fond de l'eau, tels ces arbres aux silhouettes fan-

**« LES MONSTRES MARINS EXISTENT-ILS ? (...) ET SI C'ÉTAIT
SIMPLEMENT L'INCONNU QUI NOUS FAISAIT PEUR ? »**

liberté du grand large. Seule ou en petit groupe, elle parcourt de longues distances à la recherche de plancton qu'elle oriente vers sa bouche à l'aide de ses lobes céphaliques que l'on prenait pour des cornes. Comme les autres animaux, elle est victime de nombreux parasites. Pour s'en débarrasser, elle effectue des sauts spectaculaires de près de 5 mètres de haut. Souvent, elle ac-

Et oui, ces très belles moules décorées de zébrures ont élu domicile dans notre lac comme dans tout l'Europe de l'ouest et l'Amérique du nord. Originaires de la mer Caspienne, cette invasive a été introduite via les bateaux, matériels de plongée, plumages des oiseaux d'eau... Se trouvant à son aise, elle peut se fixer sur les coques, boucher les conduites, bloquer les écluses, for-



© Laurent Ballesta - L'Œil d'Andromède

Au fond du Lac du Salagou

tomatiques qui lancent notre imagination vers ces contrées inconnues et qui semblent hors du temps...

Merci à Pierre Descamp et à Marie Guillot (« petites mains » indispensable de L'Œil d'Andromède) pour leur disponibilité et leur gentillesse.

Vous pourrez retrouver leurs images en exposition le vendredi 3 juillet lors de notre festival des Journées de l'Imaginaire Scientifique et Technique, « Frissons » pour les intimes, qui se déroulera cette année encore à Aniane, Gignac et Puéchabon, les 2, 3 et 4 juillet 2009.

Hélène Ruscassié ■

**Centre de l'Imaginaire
Scientifique et Technique du
Cœur d'Hérault**
2, place Etienne 34150 Aniane
www.imaginairescientifique.fr

Et pourquoi l' « Œil d'Andromède » ?

Il était une fois un petit poisson très rare, le Gobie d'Andromède, identifié et nommé à partir d'un seul individu pêché il y a 30 ans... Une seconde observation a eu lieu, 20 ans plus tard, par Laurent BALLESTA ! L'occasion de faire la première photo au monde de l'animal, qui plus est vivant et in situ. L'importance du regard et de l'image (l' « œil »), outil de science et de mise en valeur, devient évidente...

